



Anthony.c

Le p'tit journal vous souhaite une très bonne année 2014, que celle-ci voit l'accomplissement de vos efforts ! Et pour commencer cette nouvelle année, un message de celui qui vient de nous quitter, mais restera un grand homme :

« L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde »

Nelson Mandela

SOMMAIRE :

- Découverte musique sur Envol
- Festival Tango Swing et Bretelles !
- Concert à Riorges
- Le plaisir de travailler
- Bravo !
- Rugby à Saint Martin du Lac
- Un peu d'histoire : la tour de Charles le Téméraire
- Musique : Au cœur du problème de La Fouine
- Un brownies au chocolat
- Remise du Brevet pour Jean et Malina
- Atelier photolangage
- Pierrade de Noël sur Terre des Hommes
- Jardin et cuisine sur Terre des Hommes
- Ca fait réfléchir

Découverte musique sur Envol :

Le 5 octobre 2013, nous avons acheté des CD afin de faire découvrir notre musique aux personnes de notre unité. Nous avons pris du reggae, du hip-hop, de la dance latino et du rock. Cela permet de mettre de la bonne humeur sur l'unité et de partager nos loisirs. Les CD resteront sur notre groupe pour les prochains arrivants.

Benjamin D

Festival Tango Swing et Bretelles :

Le 6 octobre 2013, nous sommes allés à Perrecy les Forges dans le cadre du festival TSB. Il y avait Océane, Brenda, Benjamin D et Benjamin P. Nous avons écouté les « DELINQUANTES », duo de filles pétillantes accordéonistes à la joie de vivre communicative. Après leur premier album « J'aime pas le musette », elles nous ont présenté leur nouvel album « comme une blonde » réalisé en collaboration avec SANSEVERINO. La mise en scène du spectacle a été mis en scène par CHLOE LACAN. Le spectacle est totalement décalé. Elles ont le même humour que notre éducatrice (Amélie) ce qui nous a fait beaucoup rire. On a découvert un instrument, l'accordéon, qui peut être rock et agréable à entendre.

Les « DELINQUANTES » nous ont dédié leur album que nous avons acheté pour souvenir. Merci au festival TSB de permettre de découvrir des artistes inconnus et de permettre d'accéder à certains concerts gratuitement.

Benjamin D

Concert à RIORGES (42) « les Mardi[s] du grand Marais » :

Le Mardi 29 octobre 2013, nous sommes partis à RIORGES. Janine nous a emmenés au concert de « PROTOJE THE INDIIGNATION », groupe de reggae. Nous étions tous les jeunes de l'unité ENVOL ainsi que Anthony. Le groupe était fait de deux chanteuses choriste, un chanteur, un batteur, un bassiste, un guitariste. Nous avons tous appréciés surtout Benjamin D qui adore ce genre musical.

Nous remercions les éducateurs qui nous font découvrir des artistes divers. On a hâte de pouvoir le refaire.

Les jeunes de l'unité ENVOL

Le plaisir de travailler :

Depuis 2012, pendant mes heures de repos, j'essaie de trouver du travail pour gagner un peu d'argent. J'ai déjà effectué pendant les grandes vacances scolaires du taf en cuisine dans des restaurants différents ; l'hôtel de « trois pigeons » et « les vendanges de bourgogne ». Et je viens de trouver du travail en temps que serveur en pizzeria à « Stromboli ». Je souhaite à tous les jeunes de l'institut de trouver un travail qui leur plaise pour pouvoir se payer le permis et découvrir le plaisir de travailler. Merci à Mr PISSELOUP pour ses encouragements.

Benjamin D

Bravo !

Durant les vacances de TOUSSAINT les Benjamin ont décroché du travail en extra l'un à « EUROSCAR » en cuisine et l'autre chez « STROMBOLI » en service sur des temps de vacances et de week-end. Le salaire qu'ils gagneront permettra de financer leur permis. L'équipe tient à les féliciter pour leurs courages et leurs motivations.

Les éducateurs de l'unité ENVOL

Rugby à Saint Martin du Lac :

Le 3 Novembre 2013, nous sommes allés à ST MARTIN DU LAC voir Anthony jouer avec son équipe de Paray le Monial au rugby. Anthony a joué en équipe réserve et ils ont gagné. Il a fait d'énormes progrès. Nous avons ensuite regarder l'équipe première jouer et Paray le Monial a gagné 20-11 contre St MARTIN DU LAC. Anthony a taquiné Amélie et nous aussi d'ailleurs car son équipe a perdu. Bravo au joueur, on dit que la boue est bonne pour la peau.

Océane et les Benjamins

Un peu d'histoire, la tour de Charles le Téméraire :

Au XIII^e siècle, Charolles était la capitale du comté de Charolais. Autrefois c'était la cité de Charles le Téméraire et cette tour circulaire qui est un vestige du château porte le nom du Duc de Bourgogne. Située dans l'enceinte du jardin, ce monument du XV^e siècle a des murs épais de 2,10 mètres dans lesquels sont taillées des logettes aux bancs de pierre où se tenaient les hommes d'armes. La charpente du quatrième étage est un travail remarquable de menuiserie épousant la forme d'une roue dont les rayons sont chevillés. 5 salles sont superposées sur 3 niveaux. Elle à été nommé Charles le Téméraire en l'honneur de ce dernier qui est venu un jour inspecter ses troupes placés à Charolles. Il n'est resté qu'une journée dans la ville et n'a probablement pas pénétré dans cette tour. Mais étant la seul intacte de l'ancien château, la municipalité lui à donnée ce nom.

Marc

Musique, Au cœur du problème de La Fouine :

Pour avancer dans la vie prendre un nouveau départ Yeah...
Il me faut trouver le coeur du problème (Trouver le cœur du problème
(Bis))
Pour prendre un nouveau départ
Je me rappelle de ces longues journées passées au tribunal,
Les yeux les parents pleins de larmes,
Et le procureur qui parle mal,
Les éducateurs perdus entre deux jeunes, débordés, foyer d'accueil d'urgence
Tu parles d'une enfance, tu parles d'une chance, fugue sur fugue, coups sur coups voilà mon parcours
Et même mon autobiographie est écrite par le greffier yeah...

Mes baskets pour oreiller, seul en pensant à ma mère devant leur sandwich au gruyère
Tu sais ils croient me comprendre, ils croient me défendre
Perdus seul dans ma cellule ils ne font que me descendre où qu j'aïlle c'est la même,
Retour au point de départ j'en ai perdu du temps, seul au tribunal pour enfants.

REFRAIN:

Pour avancer dans la vie prendre un nouveau départ
Il me faut trouver le cœur du problème (Trouver le cœur du problème
(Bis))

Encore une belle après midi, sans soleil, une nuit sans sommeil
J'attends mon psychologue moi qui aurait besoin d'un pneumologue
Parti de rien je rêvais de Porsche de caisse de Mazzerati
Mais la vie, m'a mis un coup de tête comme sur un Matterazi
J'avais ma Mère et mon Père pour m'élever pas besoin de vos tuteurs
Et pour remplir le frigo, souvent j'ai sorti le cuteur
Le jour se lève, j'suis dans la merde, j'suis dans un foyer différent
Malheureusement, la nuit tombée je fugue retourne au bâtiment, les potes étaient au lycée, Moi j'étais en
prison ils étaient souvent chez des
meufs, moi j'étais souvent chez les keufs, rien à faire mon gars les anciennes histoires te rattrapent
Il m'attire comme un aimant
Ce tribunal pour enfant.

REFRAIN

J'ai le moral à zéro, je cherche des réponses,
La juge a en face d'elle un jeune qui souffre un jeune qui s'défonce
Mes parents savent plus quoi faire.
Plus j'avance plus je me renferme,
Un beau jour j'ai eus 16 ans, ce jour là j'ai pris du ferme
A tous les jeunes des foyers qu'on ne pourra jamais comprendre a toi
qui souffre à toi qui fugue a toi qui refuse de t'rendre a toi qui dort loin de chez toi,
Qu'elle que soit la raison, qu'elle que soit la saison qu'aimerait rentrer à la maison.

Mais laissons les vivres
Ces tribunaux, laissons les vides
Ces cellules pour enfants, laissons les vides
J'étais ce p'tit casquette basse, tête baissé, regarde triste
Et pourtant plein d'espoir au tribunal pour enfants au cœur du problème, au tribunal pour enfant, au cœur du
problème, au tribunal pour
enfants, au cœur du problème, au tribunal pour enfant, au cœur du problème, au tribunal pour enfants.

J'ai voulu mettre ces paroles car ces textes sont vrais et que j'aime bien La Fouine. Lui
aussi a une sacrée histoire. Il a été placé dans des foyers, il a même été en C.E.R.
Aujourd'hui, il fait du Rap pour s'en sortir.

Un brownies au chocolat :

Ce matin, nous avons décidé de faire un gâteau pour le goûter, avec notre éducatrice Sabine. Avec Grégoire, nous avons fait ce petit gâteau avec amour et humour !

Heureusement que Sabine était là, sinon, il brûlait !

Andréa

Remise du brevet des collèges pour Jean et Malina :



ATELIER PHOTOLANGAGE / SCRAPBOOKING :

En lien avec Magali, la psychologue de l'établissement, les éducatrices du SAEE ont mis en place un atelier d'expression pour aider les



jeunes à exprimer leurs sentiments. Cet atelier a lieu 1 mercredi / mois de 14h à 17h et regroupe 4 jeunes du SAEE et 4 jeunes de l'internat qui éprouvent les mêmes difficultés de communication et de verbalisation. Louisa, éducatrice sur l'unité Terre des Hommes, se joint également à nous.

A partir de leurs propres photos et d'un thème défini à l'avance par l'ensemble du groupe, les jeunes évoquent leur vécu, leurs souvenirs, leurs difficultés : c'est la partie photolangage que nous faisons aussi avec Magali pendant 1h. Puis vient la partie plus ludique de l'atelier où nous faisons appel à notre imagination et notre créativité pour construire un album photos regroupant toutes nos photos.

Chaque jeune constitue son propre album photos et le décore à sa manière. Nous avons déjà travaillé sur les thèmes de l'amitié et de Noël. Nous continuerons avec les thèmes de la colère, de la naissance et bien d'autres encore que nous déciderons ensemble.

Nous avons également prévu d'ici la fin de l'année scolaire de faire une sortie avec tout le groupe pour prendre nous-mêmes les photos qui retraceront les différents sentiments que nous aurons travaillés dans l'année.

Emeline et Emilie éducatrices du S.A.E.E.





Pierrade de Noël :



La période de Noël étant synonyme de repas de fête, les jeunes présents pendant les vacances ont su être à la hauteur, et démontrer leurs talents culinaires. C'est ainsi que guidés par le « chef cuisinier » : Jean Jacques, les jeunes ont proposé un menu digne des plus grands :

Cocktail sans alcool, Toast divers.

Crevette à l'ail, persil, citron.

Pierrade de bœuf, veau et ses pommes au four.

Brochette de fruits dans une fondue au chocolat.

Chacun a pu partager un moment convivial, apprendre à cuisiner, et découvrir des saveurs.



Jardin et cuisine sur Terre des Hommes :

Un dimanche on a planté des fleurs pour faire jolie. J'ai creusé un trou, on a mis le bulbe et on a mis de la terre. Je suis contente que ça pousse.

Britney

La recette des cookies par les jeunes de Terre des hommes :

Pour 15 à 20 cookies :

85g de beurre
1 œuf
85g de sucre
150g de farine
100g de chocolat noir
1 cuillère à café de sel
1 cuillère à café de levure.



Faire ramollir le beurre au micro onde.

Mélanger avec l'œuf, la farine, le sel, la levure, dans un saladier.

Ajouter petit à petit le chocolat coupé en pépites.

Une fois la boule de pâte formée, façonner les cookies en petites boules.

Mettre au four à 150 pendant 10 à 15 minutes, et régalez vous !

Yazid, Jean Jacques, Gérémiás

Ca fait réfléchir...

Passer 27 années de sa vie en prison pour ses idées...

Le 5 Décembre dernier, à Johannesburg en Afrique du Sud, est mort Nelson Mandela, à l'âge de 95 ans.

Né en 1918, il entre à l'âge de **22 ans** au Congrès National Africain (A.N.C.), afin de lutter contre la domination politique de la minorité blanche et la ségrégation raciale menée par celle-ci. Il devient avocat, mais puisque la lutte pacifique ne donne pas de résultats tangibles, il fonde une branche militaire de l'A.N.C. et mène une campagne de sabotage contre des installations publiques et militaires.

En 1962, à l'âge de **44 ans**, il est arrêté et emprisonné. Il passera 27 années en prison, dans des conditions très difficiles, où il refusera pourtant d'être libéré pour rester en cohérence avec ses convictions. Il sera finalement relâché le **11 Février 1990**. Il est devenu un **symbole de la lutte pour l'égalité raciale** et bénéficie d'un soutien international croissant.

En 1993, il reçoit -avec Frederik De Klerk, président de l'Afrique du Sud- le **prix Nobel de la Paix** pour avoir conjointement et pacifiquement mis fin au régime de l'apartheid et jeté les bases d'une nouvelle Afrique du Sud démocratique.

En 1994, il devient le **premier président noir d'Afrique du Sud**. Personnalité mondialement écouté au sujet des droits de l'Homme, il est salué comme le **père d'une Afrique du Sud multiraciale et pleinement démocratique, qualifiée de « nation arc-en-ciel »**, même si le pays reste confronté à de graves problèmes d'inégalités économiques et de tensions sociales.



Elise et Anthony

Charolles...

Connaissez vous Charolles ? ET bien oui car j'y habite !! Pas si sûr que ça !! ..

Charolles (*Tsarolles* en charolais) est une commune française, située dans le département de Saône-et-Loire en région Bourgogne. Ses habitants sont appelés les *Charollais* et *Charollaises*.

La ville a donné son nom au pays du Charolais, et est ainsi emblématique de la race bovine charolaise. Charolles est également connue pour ses faïences. Située au confluent de deux rivières, la ville est parsemée de nombreux canaux à l'origine de son surnom de *Venise du Charolais*.

Capitale du comté de Charolais au XIII^e siècle, Charolles a appartenu aux ducs de Bourgogne, notamment Charles le Téméraire. Au XV^e siècle, la ville est passée aux rois d'Espagne, et ne fut intégrée au domaine royal français qu'au XVIII^e siècle. Bien que Charolles ait été désignée sous-préfecture de la Saône-et-Loire, elle n'a pas connu au XIX^e siècle l'essor industriel de ses proches voisins Paray-le-Monial et Digoin, et a conservé son charme de petite ville rurale.

La commune de Charolles est labellisée Village étape depuis 2006.



Candy crush... le jeu à la mode...mais un piège avant tout.

- *Candy Crush*, un jeu vidéo sur Facebook et mobile, compte aujourd'hui plus de 45 millions de joueurs.
- Son principe simple mais addictif pousse ses utilisateurs à y dépenser plus de 395.000 euros par jour.

- La société à l'origine du jeu serait en train de préparer une levée de fonds.

Dans le métro. Dans le bus. Sur notre ordinateur. Avant d'aller se coucher. Bonbon par bonbon, *Candy Crush* a envahi la vie des internautes. Créé en 2012 par l'entreprise anglaise King (déjà à l'origine du jeu *Bubble Witch Saga*), ce jeu vidéo disponible gratuitement sur mobile et Facebook connaît un succès fulgurant. Il compte aujourd'hui plus de 45 millions de joueurs, réunis dans le même but: détruire des bonbons colorés.

Le principe de *Candy Crush* est simple. Le joueur doit créer des combinaisons de couleurs avec des bonbons apparaissant à son écran. Il doit ensuite toucher la suite effectuée afin de la faire disparaître et de laisser la place à d'autres bonbons, et ainsi de suite. Le jeu est séparé en plusieurs centaines de niveaux, auxquels des nouvelles difficultés viennent s'ajouter tous les mois. Le but est de finir chacun d'entre eux en faisant le meilleur score et surtout en restant en vie. Chaque joueur de *Candy Crush* se voit en effet attribuer 5 vies en début de partie. Si on les perd toutes, le jeu s'arrête. Pour chaque vie perdue, une attente de 30 minutes est nécessaire afin de la recharger. On ne fait pas que jouer une fois à *Candy Crush*: on y revient, régulièrement.

Le succès de *Candy Crush* repose avant tout sur ce sentiment d'addiction qu'il crée chez ses joueurs. Le jeu est mis à jour régulièrement, ce qui le rend quasiment impossible à terminer. Son niveau de difficulté est par ailleurs suffisamment complexe pour intéresser le joueur, mais aussi suffisamment accessible pour ne pas le décourager. Enfin, le principe - cruel - d'interrompre le jeu à chaque fois que l'on perd toutes ses vies est assez frustrant pour amener les joueurs à se reconnecter, une demi-heure plus tard, et enfin finir le niveau convoité.

La recette de *Candy Crush* a porté ses fruits. Lancé en avril 2012 sur Facebook, il est disponible depuis fin 2012 sur les appareils sous Android et iOS. Il ne lui aura fallu que quelques mois pour atteindre les sommets: en mai, *Candy Crush* était le jeu pour smartphone le plus téléchargé sur la plate-forme Google Play et sur l'App Store.



Le site spécialisé Think Gaming estime qu'il est téléchargé 225.000 fois par jour.

Candy Crush rapporterait par ailleurs plus de 395.000 euros par jour à ses créateurs. Car King a réussi à transformer ses joueurs en consommateurs. L'entreprise a élaboré un modèle économique autour de son jeu, qui repose principalement sur les micro-paiements.

L'application, pourtant gratuite, propose par exemple aux utilisateurs de racheter leurs vies virtuelles contre de l'argent. «Quand on a perdu toutes nos vies, le jeu nous propose d'en racheter des nouvelles», explique Ashley Feinberg, journaliste pour le site *Gizmodo*, «et on se dit que 99 centimes, c'est pas grand-chose au final.» Sauf qu' Ashley Feinberg s'est finalement rendue compte qu'elle avait dépensé 236 dollars (176 euros) en un mois sur *Candy Crush*. «Je ne réalisais pas que je dépensais de l'argent!» Sur Internet, les témoignages comme celui-ci se multiplient. «*Candy Crush* ne m'apprend rien et me vole mon temps et mon argent», commente June Thomas, journaliste pour le magazine en ligne *Slate*, «mais je n'arrive pas à arrêter d'y jouer».